

ART CONTEMPORAIN

Les fantômes des bijoux volés au Louvre élisent domicile à Belle-Île-en-Mer

Par Mailys Celeux-Lanval

Publié le 8 juillet 2026 à 18h00, mis à jour le 8 juillet 2026 à 19h33



Louise Vo Tan, Keep It Close, La Sirène, Belle-Île-en-Mer, 2026



C'est un hasard ahurissant. Quelques semaines seulement avant le **vol des joyaux de la Couronne de France** au Louvre le 19 octobre dernier, l'artiste **Louise Vo Tan** (née en 1996) se rend grâce à une amie au musée, un jour de fermeture, et **filme les bijoux**. « Au début, nous raconte-t-elle, je n'avais pas forcément de projet défini. J'ai surtout saisi l'occasion d'aller au Louvre un jour de fermeture. »

Depuis ses études aux Beaux-Arts de Paris et en philosophie à la Sorbonne, la jeune femme s'intéresse en effet « aux endroits ou aux objets relevant d'**une symbolique qui s'apparente au pouvoir** ». Tels que le **Banc national d'épreuve de Saint-Étienne**, l'unique centre en France habilité à neutraliser et détruire les armes à feu, où elle travaillé pour créer un captivant projet filmique intitulé *Soft Power*. Coïncidence troublante, elle sera bientôt reçue en résidence dans l'antre ultra-secret de la **Banque de France** – là où ont été mis en sécurité les bijoux du musée du Louvre... « Mais je ne cherche pas du tout à les suivre », précise-t-elle dans un sourire.

« Un symbole qui périt »



Portrait de Louise Vo Tan

Le jour de sa visite au musée, elle a en tout cas en tête un « souvenir marquant de ces choses précieuses » **découvertes lorsqu'elle était petite**, et qu'elle souhaite revoir. Sur le moment, elle n'a que quelques minutes pour faire son affaire, **seule dans la galerie d'Apollon**. « J'étais très excitée, c'était assez unique comme moment ! Ma respiration était saccadée, je filmais à l'épaule... Je

ressentais beaucoup d'adrénaline car j'avais une petite fenêtre de tir. » Mais quelques semaines plus tard, catastrophe : le vol fait la une des journaux du monde entier, et **métamorphose complètement cette matière première**.

« Au début, je me suis dit : c'est mort. C'était devenu très dur de réfléchir à une forme qui ne relève pas du sensationnel. Même si le fait divers me plaisait, là, c'était trop gros ! Alors il m'a fallu du temps pour **prendre du recul**, pour ne plus être dans cette analyse millimétrée autour du vol. Je voulais parler de ces bijoux comme d'**un symbole qui périt**, ce qu'on regarde n'est plus ce que ça a été. »

Un trésor légendaire

En faisant des recherches « sur des histoires de fantômes », elle tombe sur l'histoire d'un **trésor perdu à Belle-Île-en-Mer**, après le naufrage du navire Prince-de-Conty au large du Morbihan en décembre 1746. « Beaucoup de plongeurs ont **essayé de le retrouver**, et ont alimenté l'imaginaire de ce trésor enfoui. » Elle ne connaît pas bien la région, mais est stupéfaite, en s'y rendant, de constater à quel point l'île est **« mystique »**. « Il y a des gens qui disparaissent en étant emportés par le vent sur le chemin côtier, on a vraiment la sensation d'être **au bord du vide** ! »



« Keep It Close » de Louise Vo Tan, une installation immersive et holographique des objets les plus recherchés au monde, 2026 ①

« Ce que l'on voit, c'est un fantôme, le reflet d'une source lumineuse. »

Louise Vo Tan

Elle en parle alors à Martin Bremond, son galeriste, qui lui signale **La Sirène**, une toute petite maison en bord de falaise, où l'on soufflait autrefois dans une corne de brume pour mettre en garde les marins contre le brouillard, et qui est **devenu un espace culturel**. L'endroit parfait pour stimuler la jeune femme ! Elle développe alors un dispositif permettant de **regarder par une lorgnette un reflet des bijoux** sur une plaque de plexiglas

(« ce que l'on voit, c'est un fantôme, le reflet d'une source lumineuse »). Et ce, uniquement de 19h jusqu'à 22h30, **au moment du coucher du soleil**.



« Keep It Close », Louise Vo Tan fait ressurgir les bijoux de la Reine, ces pièces inestimables disparues du Louvre l'automne dernier lors du « casse du siècle », 2026 ①

Autour, il n'y pas de panneau, pas de cartel, pas d'explication (si ce n'est un petit QR code) ; l'œuvre est **aussi discrète que remarquable**. « Il y a déjà **une rumeur** qui court, des gens racontent que les bijoux sont dans la Sirène », s'amuse l'artiste. « Mais c'est tout à fait adapté, une rumeur relève du fait divers. » Inauguration ce dimanche 12 juillet, en présence de Louise Vo Tan.

→ **Louise Vo Tan. Keep It Close**

Du 4 juillet 2026 au 23 août 2026
La Sirène • 56360 Bangor

À lire aussi : **Warhol en Bretagne : quand le pape du pop art fait sa rétrospective dans un ancien supermarché**

Art contemporain Installation La Sirène